



Le centre des Molini ouvre un nouveau plateau technique

Samedi, le centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle d'Agosta inaugure l'extension de ses espaces réservés à l'accueil et aux soins des patients. Près de 600 m² supplémentaires pour cette institution quarantenaire



Anne Pons, au centre, entourée de Élodie Hoffmann, Philippe Poulain, et des docteurs Florence Galiez et Christophe Bernard.



Une trentaine de machines sont réparties sur le plateau technique étendu.

/PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

C'est une institution qui aura bientôt quarante ans. Ouverte en 1978 par un kinésithérapeute et sa femme (lire ci-dessous), elle a vu défiler des générations de Corses souffrant de douleurs ou de troubles de la fonction motrice.

Du fait de l'accroissement et du vieillissement de la population, leur nombre ne cesse d'augmenter. Ils étaient 1 074 patients en 2016 contre 1 015 en 2015.

Des personnes de tous âges qui souffrent de douleurs et de troubles de la fonction motrice. Ils sortent d'une opération (de la

hanche, du dos, de l'épaule, etc.), ont été victimes d'un AVC, de traumatismes crâniens, de la maladie de Parkinson, du diabète ou de blessures liées à l'activité sportive. Si bien que dans toutes les familles de Corse-du-Sud, la visite au Molini comme celle au Finosello est incontournable.

Une aile consacrée à l'hôpital de jour

Le sous-sol de l'établissement, qui se déploie sur trois niveaux et surplombe Agosta plage, est consacré au gymnase. L'espace, qui com-

prend une trentaine de machines, vient d'être agrandi de près de quelque 575 m².

"Nous avons désormais une aile consacrée aux patients de l'hôpital de jour. L'entrée est indépendante", précise Anne Pons, la directrice et fille des fondateurs, le couple Guglielmi. Les patients venus faire leur rééducation pourront désormais se reposer dans l'un des "boxes" individuels de rééducation et de massage d'une aile pourvue de vestiaires et de douches.

"Autrefois, les patients qui venaient pour la journée disaient d'une salle de repos

au premier étage. Mais plusieurs d'entre eux avaient fait part de leur besoin d'être de plain-pied", ajoute la directrice.

"Il s'agit de patients plus légers que nos pensionnaires. Nous leur apprenons à devenir petit à petit autonomes", déclare de son côté le docteur Florence Galiez.

Dans une salle séparée, les ergothérapeutes peuvent désormais faire travailler leurs patients plus calmement : "Nous accueillons ici des personnes qui souffrent de fractures ou encore de problèmes cognitifs. Cet espace plus isolé est désormais davantage

adapté à un travail qui requiert beaucoup d'attention de la part des malades", explique le Dr Jean Arrighi.

Ce dernier fait partie de l'équipe du centre, qui est constituée de 120 personnes, médecins, aide soignants, infirmiers, kiné, médecins, ergothérapeutes, etc.

Tous s'activent auprès des patients qu'ils font travailler en balnéothérapie ou sur la trentaine de machines et installations qui permettent la récupération articulaire, le renforcement musculaire, la rééducation de l'équilibre et de la marche (tapis de marche, barres parallèles et

une machine dernier cri : un tapis de course anti-gravité).

Ces dernières sont désormais réparties sur deux espaces : l'ancien, face à la mer, et le nouveau qui se trouve en prolongement des nouveaux vestiaires, des boxes individuels et de la salle de repos destinés aux patients de l'hôpital de jour.

Hier, aux Molini, les patients avaient déjà pris possession des nouveaux lieux. Les plus âgés, doucement accompagnés dans leurs efforts, d'autres, plus jeunes, casque audio aux oreilles, en pleine course sur l'un des tapis de marche. C.M.

"Depuis quarante ans, nous avons beaucoup évolué"

Ouvert en 1978, le centre des Molini a connu plusieurs mutations. "C'est une affaire familiale, mon père qui était kiné l'a ouvert avec ma mère en 1978", rappelle sa directrice, Anne Pons. L'établissement s'étend sur trois hectares et fut initialement conçu comme un centre de thalassothérapie.

"Nous l'avons fait progressivement évoluer. Nous comptons au départ 70 lits. En 1988, nous avons fait notre première extension et avons porté à cent le nombre de lits. En 2005, nous avons ouvert vingt places en hôpital de jour", raconte la directrice. Aujourd'hui, le centre compte 99 lits et 30 places d'hospitalisation de jour.

En 2013, l'Agence régionale de santé (ARS) autorise le centre à exercer l'activité de soins de suite et de réadaptation pour adultes en hospitalisation à temps complet et à temps partiel avec deux mentions de prise en charge spécialisées : les

affections de l'appareil locomoteur et les affections du système nerveux.

"La patientèle a du coup évolué. Nous accueillons les patients de plus en plus tôt après la sortie de leur opération. La charge de travail a donc augmenté avec davantage de soins infirmiers", poursuit Élodie Hoffmann, cadre de santé. "Les nouveaux besoins guident nos projets", poursuit la direction, qui souligne la création d'ateliers d'éducation thérapeutique pour le service neurologie.

Les nouveaux besoins poussent les Molini à se moderniser, notamment par le biais de l'extension de son plateau technique, ainsi que par un effort de communication. Le centre a en effet fait appel aux services d'un chargé de com : "En quarante ans d'existence, c'est la première fois que nous communiquons ainsi", souligne Anne Pons.



C.M. Les patients dans la nouvelle extension, accompagnés des membres du personnel soignant.